

Besa = BLEU

Mai = VERT

Thibault = ROSE

*Besa et Mai le livre à la main, lisent une scène du livre.*

*Thibault lit le passage comme s'il était une voix-off.*

- « L'artiste a froid. Vraiment, il termine vite fait le premier plan. »

- Tu sens le vent ?

- Il fait froid non ?

- C'est moi où il y a quelqu'un qui dessine au fond là-bas ?

*Reprendre la lecture*

- « Le bois des feuillus qui couvre la colline au tiers de la feuille, des masses estompées au pastel, terre de sienne, et des traits vifs verticaux aux graphites bien taillés des incises nerveuses qui tranchent au rythme les masses. »

-Mais oui ! J'le reconnais, c'est Monet !

- « C'est l'hiver, les arbres sont nus. Allez, encore un peu d'ocre très foncé. Ici et là, on estompe avec les doigts. »

- Ah punaise, c'est joli ce qu'il fait !

- « Voilà, on sent qu'il y aura une belle promenade à faire depuis cette colline lorsque les beaux jours reviendront, on traversera cette belle futaie en descendant jusqu'à la mer. Mais le vert et le bleu d'un printemps pimpant, ce serait moins intéressant que ces brins secs sur une brume pâle. L'artiste est content, il replie son matériel. Allez, rentre chez toi, c'est tout pour aujourd'hui. La pluie va reprendre peut-être. »

- Oh non il s'en va !

- On ferait peut-être bien d'y aller nous aussi, je commence à sentir des gouttes de pluie.

- Ah oui t'as raison...

*Fermer le livre*

*Discussion autour de la scène qu'elles viennent de lire*

- Elle est trop bien cette scène non ? On s'y croirait.

- Mais oui tellement ! Tu sais à quoi ça m'fait penser ?

- Dis-moi ?

- À la 4DX au cinéma, où on bouge en même temps que les images, on sent le vent et tout.

- Tellement ! Marie Perny nous immerge dans la création des tableaux. Grace à ses descriptions, j'ai eu l'impression d'être dans le paysage.

- Tu crois que Cornelius a ressenti la même chose quand il a regardé ce tableau dans sa chambre d'hôpital ?

- Ah oui t'as raison. Cette scène, ça doit sûrement être ce que Cornelius s'imagine.

- Le but de Marie Perny, c'était de donner une intériorité à ce vieux monsieur.

- Elle cherche peut-être à comprendre ce que ressent Cornélius qui s'est retrouvé mêlé à une affaire qu'il n'avait jamais souhaitée, avec cet héritage difficile à porter.

- Comme on ne sait pas grand-chose sur Cornélius Gurlitt, elle s'est servi des tableaux de la collection pour décrire les émotions de l'homme à travers l'art. Elle transpose ses sentiments dans les descriptions des œuvres d'art.

- C'est tellement malin ! Et réussi ! On découvre ainsi un monde artistique passionnant. Et moi, j'ai aussi beaucoup aimé l'attachement de Cornelius

à son père. Qui se traduit aussi à travers les tableaux de la collection, cet héritage paternel dont il prend soin avec amour.

- C'est sûr que pour Cornelius, l'art lui permet de se rapprocher de son père car c'est une passion qu'ils avaient en commun. Et Cornelius aurait voulu être un artiste, mais il n'a pas osé. C'est un peu le livre de quelqu'un qui passe à côté de sa vie pour se consacrer à poursuivre la vie de son père à travers la collection... Tu crois que si la guerre ne s'en était pas mêlée, il serait devenu peintre ?

- Qui sait ? *Vie imaginaire de Cornélius G*, c'est un roman qui donne à réfléchir comme à ressentir. J'adore. Viens, on continue la lecture, pour que la magie opère encore...

*Reprendre le livre*